



Communiqué de presse

Votation Ecopop

Ecopop signifie la fin de la recherche au niveau actuel

Berne, 12 novembre 2014. L'initiative Ecopop propose de limiter drastiquement l'immigration afin de réduire la croissance de la population. Si cette initiative était acceptée, il ne serait plus possible de maintenir le niveau actuel de la recherche dans l'industrie et dans les hautes écoles suisses, car elle dépend, dans une large mesure, de l'échange de personnel qualifié avec l'étranger. Ainsi, la Suisse ne serait plus préparée aux futurs défis économiques, sociétaux, médicaux et environnementaux. C'est pourquoi le Comité de direction des Académies suisses des sciences recommande de rejeter l'initiative.

Ecopop veut passer d'un solde migratoire annuel de 70'000 à 90'000 personnes actuellement à un solde futur de 17'000 à 19'000 personnes. Certes, ce solde suffirait à accueillir les réfugiés conformément aux engagements humanitaires de la Suisse et à assurer le retour des suisses de l'étranger. Mais il ne serait alors plus possible de couvrir les besoins en personnel scientifique qualifié, car actuellement 39% des chercheurs actifs dans l'industrie proviennent de l'étranger; dans les hautes écoles universitaires, cette proportion atteint même 66%. Sans les meilleurs experts, les hautes écoles ne seraient pas en mesure de préserver leur haut niveau de compétences dans des domaines aussi variés que la médecine de pointe, l'ingénierie, les sciences naturelles ou sociales. Elles ne seraient plus à même de jouer leur rôle de moteur économique, social et institutionnel.

Certes, à l'avenir, l'augmentation globale de la population nous confrontera à de gros problèmes. Mais il est faux de prétendre que nous aurons moins de problèmes environnementaux si nous limitons radicalement l'immigration et séparons la Suisse du reste du continent.

Bien au contraire: afin de développer des méthodes pour atténuer le réchauffement climatique et garantir l'approvisionnement en énergies renouvelables, il est nécessaire de disposer de l'expertise de personnes hautement qualifiées, qu'elles viennent de la Suisse ou de l'étranger. Une nouvelle limitation de l'immigration aggraverait la pénurie de spécialistes, détériorerait la qualité des soins et entraînerait d'importantes lacunes dans le financement des assurances sociales.

En cas d'acceptation de l'initiative Ecopop, le Conseil fédéral devrait résilier l'accord sur la libre circulation avec l'UE. Cette résiliation remettrait en question l'association de la Suisse aux programmes de formation et de recherche de l'UE. Sans association au programme de recherche de l'UE, la Suisse ne pourra plus être au centre des initiatives de recherche européennes qui visent, par exemple, à minimiser l'impact de l'humain sur l'environnement, à pérenniser et sécuriser les systèmes de production alimentaire ou à développer des énergies renouvelables. La science n'est pas en mesure de relever, à elle seule, ces défis en Suisse.

Pour le Comité de direction des Académies suisses des sciences:

Thierry Courvoisier, Président

Adresse de contact:

Prof. Thierry Courvoisier
Président des Académies suisses des sciences
ISDC, Data Centre for Astrophysics
University of Geneva

Tél. 022 379 21 01
thierry.courvoisier@unige.ch

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses: l'Académie Suisse des Sciences Naturelles SCNAT, l'Académie Suisse des Sciences Humaines et sociales ASSH, l'Académie Suisse des Sciences Médicales ASSM et l'Académie Suisse des Sciences Techniques ASST. En plus des quatre académies, elles englobent le centre de compétences des choix technologiques TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques.

Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique, chacune dans son domaine respectif, mais également de façon interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Son réseau est orienté à long terme et s'engage à l'excellence scientifique. Elles consultent la politique et la société sur les questions scientifiques importantes pour la société.